

## Adversos Herodionem 452 ex

105

elle étoit aussi composée de mille Athéniens, ainsi que celle de la Chersonnèse, aucun autre auteur, que je saurais, ne parle de cette établissement, qui avoit été donné pour but de protéger les colonies naissantes de l'Asie Mineure contre les entreprises des barbares du nord; mais ce faible secours ne put sans doute opprimer aucun obstacle à leur immédiat établissement. De l'état et du sort des anciennes colonies p. 162) que les Athéniens envoierent d'abord vingt le moins dans la Chersonnèse, qui furent bientôt suivis d'un pareil nombre et de deux cents dans le pays des Bisattes. Il est vrai que Plutarque parle deux fois d'une colonie envoyée dans la Chersonnèse; mais il est evident, en rapprochant ces deux passages, que cet auteur a toujours voulu parler de la même. Je ne sais où M. de Sainte-Léon a vu que cette colonie de la Bisattie ne fut composée que de cinq-cents hommes; le texte de Plutarque, allégué par ce savant, porte cependant mille colons. L'autorité de Thucydide, qu'il cite à l'appui des mêmes faits, me semble également mal invoquée; car Thucydide n'en dit rien, non seulement au chapitre indiqué (lib. I c. 100) mais même dans aucun autre endroit de son ouvrage."

Αδριανίας

Αδριανός. Απρόβιτος. αδριανός νεα.

Μακρινή Ιωάννης αναμνήσις. Βέργη Ια 150 ο.χ.

(Απεριεγώ)

100

Σταύρος

«Τόν δε γραφόμενον προσέδηλον εν τοις Χερούνιος  
αυτὸς μάρτυρας οντίζεται γενεράτιον τοις αυτοῖς πατούσιοις Βέριμην  
τον Εγγίνην. διαρρόντος γενοτεῦς Αδριανίαν Σταύρον  
ιερίσσας ἵρωσιν επανόρθια τας σύρει, αγγα γιαν αυχέ-  
να διαβίουσαν ερίσσος καὶ οροβύνιαν εἰς δασάτην φέδη.  
ζαΐταιν αυτόντος τας παταρόσκεψιν εργάσιαν ερι-  
μηχρινίν την Χερούνιαν καὶ σύρειν επανόρθηκεν τα  
τον ερίσσεον, καὶ οντόχειον πάντας τοὺς χρέοντας.  
τα βαρβαρικας αναμνήσιμην γενοτεῦσαν καὶ γέ-  
γοντα γιοποίην φέρουσαν ευτελίνην. »



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

τιθέγεται. ΛΧΑΤ Αρχοντος. Βίοι των αρχαρίων. 462 v. 28.  
Athens Adversus. 170

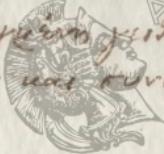
La quatrième année de la LXXXI<sup>e</sup> olympiade, 452. P. Rochette  
nous avoit J. C., Pericles, qui avoit parvenu à réunir tout l'Etat  
sous son commandement toutes les forces d'A. des col. grecq.  
thènes, se mit à la tête d'une flotte nombreuse, T. D. 28  
et après avoir fait le ravage dans l'Acarnanie,  
il passa dans la Chersonèse et y lassa une colonie  
composée de mille Athéniens. Cette colonie ne s'  
établit point dans une seule ville comme pour-  
raient le faire croire les expressions dont se sert  
Diodore (lib. XI p. 287); elle fut distribuée dans les  
villes déjà occupées par les Athéniens, ainsi que  
l'explique Plutarque (Bios Periklou ipponos euan-  
tropia tais egeis) qui parle en détail de cette  
colonie. Afin de mettre désormais le coup à l'activité  
des incursions des Thraces, Pericles fit construire,  
ou plutôt réparer le mur qui s'étendait d'  
une mer à l'autre et fermait ainsi l'isthme de la  
Chersonèse. Ce fut un témoignage de Plutarque,  
une des expéditions qui fit plus d'honneur à Pé-  
riclus.

Il est probable que c'est à la même époque que nous  
devons rapporter la colonie envoyée par Pericles en  
Thrace, dans le pays de Bisates. Plutarque dit qu'il

Αδηνάσιοι. Κερδούντος. αποίκων της.  
Μακρούς ιδίους ανακαίνιους.

171

"Τον δια γραβύμων πραγμάτων μεταξύ των ονόματων Αδηνάσιοι  
αυτοί μάζεψαν συνήθως προφέταις των αυτούς πατούσιοις Επιρρογές  
την Ελλάνιαν. & χαράκοντας εποιεῖσθαι Αδηνάσιοι Χρήστοις XIX.  
ηγίουν γέρρων επανόρθια τας φύσεις, οπός γιαν ανέχει-  
ντα δημόσιας εργασίας καὶ προστίμων ειναι θαύματα, γ.δ.  
ράσταις αποδήμοις τας παταροκατας την ορατικές ορι-  
νεγκερίους την Κερρονήσον καὶ τούρμας επιτελεῖν για  
ρους γενικών, οι οποίχαδια πάντας την χρήσιν καὶ  
τας βαρβαρικας αναμεμμένων γενικών καὶ γέ-  
γοντα γενολογίων συνέπειαν παντούντων. "



ΑΚΑΔΗΜΙΑ